

MÉDIAS SOCIAUX: OBJECTIF THUNE?

LE 23 FÉVRIER 2011 DAMIEN VAN ACHTER

Il aura fallu 20 ans à l'Industrie pour percevoir que les conversations entre individus pouvaient s'avérer bankables.

Vendre du customisé goûté plutôt que du standard lyophilisé, adresser des messages pertinents au compte-goutte plutôt que de vomir du "pack-shot 4 ans et +" à la grosse louche, intégrer le feedback de ses utilisateurs dans les process "qualité" plutôt qu'à la rubrique "frais d'avocat"... il aura fallu vingt ans à l'Industrie pour percevoir que **les conversations entre individus** pouvaient s'avérer bankables.

e-Marché. Ou Crève

L'avènement du web comme une gigantesque bourse d'échanges d'opinions entre consommateurs pro-actifs ne lui laisse pas le choix. La brèche ouverte il y a trente ans s'est élargie grâce aux forums d'abord, aux blogs ensuite, et est à présent complètement dilatée par Facebook et les réseaux sociaux.

Les pratiques commerciales, que l'on vende des savonnettes ou des arbres morts imbibés d'encre, mutent génétiquement, durablement et à une vitesse ko-lossale. Et s'en convaincre n'est pas chose aisée, surtout quand votre business model repose sur la certitude de votre bon droit à faire du pognon avec des produits dont les individus n'ont pas vitalemment besoin. Soit environ 90 % des rayons de nos supermarchés occidentaux, y compris ceux 100 % en ligne.



L'Industrie globalisée a défié l'immédiateté du retour sur investissement. Plus que jamais, pas un kopeck ne sort sans qu'il n'en rapporte 2 (ou 3 ou 1.000) dans le mois, au pire dans l'année, selon des processus de décision et de communication éprouvés et, croyait-on, bien mesurés. Dans l'univers top-down des DG en silos, il suffisait de saturer "son" audience de messages positifs, quitte à la tromper sciemment, pour que cette autorité auto-proclamée rassure le système du bien-fondé de son existence même. "La loi de l'offre et la demande" inscrite au frontispice de Wall Street ne signifiait rien d'autre que "nous savons ce qui est bon pour vous. Consommez et fermez-la".

Oui mais voilà, le web, de par sa nature même, a rendu ces processus verticaux improductifs, voire sclérosants. L'interconnexion des individus, selon le principe de "une adresse ip – une voix", et la neutralité jusqu'ici préservée des tuyaux physiques, ont révélé toute l'impuissance du système à formater des comportements sur base d'une autorité mal acquise. Et pas de chance, on ne vend ni n'achète la confiance, cette denrée qui peut prendre une vie à construire et une seconde à détruire, et qui constitue pourtant, avec l'empathie, le coït et les moules frites, l'essence même de notre humanité.

Face à ce réchauffement systémique dû aux frictions permanentes des individus sur la Toile, l'Industrie n'a d'autre choix que de se mettre à l'écoute de **ses plus vifs contestataires**.
“Parce que, in fine, un gars qui gueule sur Twitter contre la programmation de sa radio, c'est que quand même, quelque part, il l'apprécie et se reconnaît en elle.”

Vers une économie de l'Intention

Jamais la technologie n'a été aussi puissante et les outils aussi nombreux pour monitorer l'activité des individus en ligne. Mais mettez bout à bout tous les **Watson** du monde et vous verrez de quelle utilité ils vous sont pour faire l'amour à votre femme, réconforter vos enfants ou accompagner un ami en fin de vie...

Tous les secteurs ou presque de l'Industrie switchent, un par un, de gré ou de force, mais toujours au détriment de ses intermédiaires incapables de faire approuver leur utilité par une “communauté d'intérêts” au sein des publics de l'interweb. Les autres, ceux qui ont compris que le pair-à-pair dynamisait leurs marchés plutôt que de les dynamiter, montent en puissance sans un regard aucun pour les dinosaures en train de suffoquer sous leur propre poids.

De nouveaux services aux publics naissent chaque jour, organiquement, et comblent ces vides conversationnels abandonnés par l'Industrie (et, au passage, la Démocratie) qui, trop occupées à curer de façon palliative leur entropie et leurs sinistres hiérarchies, en oublient de défendre des visions d'avenir pour les individus à qui, en principe, elles sont censées s'adresser.

Car c'est bien de cela dont il s'agit. Derrières vos façades siliconées et vos **PR** encostumés, fussent-ils élus, vers où nous emmenez-vous ? Do you have a dream ? Et si oui, pourquoi n'en parlez-vous pas ?



Mon paternel, qui aurait pu faire fortune sur le dos de ses patients, a préféré se placer à leurs cotés en leur demandant quel était le poids qu'ils portaient pour ainsi courber l'échine. Manipuler une vertèbre pour les aider à relever la tête et leur redonner envie d'être en vie. Regarder loin, c'est déjà y mettre un pied. Fixez vos métacarpes et c'est la gamelle assurée.

Demain, tous matelots ?

Si j'en crois Wikipédia, **“Vivre d'industrie”** signifie *“trouver moyen de subsister par son adresse et par son savoir-faire”*. À l'heure des réseaux, cette subsistance passe par la capacité à effectuer ce saut vers les inconnus qui expriment, parfois vertement, aux capitaines du 21^e siècle leurs aspirations quant à la direction et la cadence du navire dans lequel ils ont grimpé en effectuant l'acte d'achat de leur ticket d'embarquement. Tout comme se croire paquebot lorsque l'on n'est que rafiote, les ignorer, c'est prendre le risque d'une mutinerie qui enverra pour sûr l'esquif par le fond.

Enfin, pour votre gouverne, si les pirates des temps modernes **se saoulent d'HTML**, c'est sans doute parce qu'ils ont compris que la faiblesse des pratiques commerciales,

médiatiques et politiques résidait précisément dans leur code génétique qui, faut-il encore le répéter, est en mutation. En les prenant à son bord (et pas en les envoyant par-dessus) et en laissant agir leur fougue créatrice, l'Industrie peut s'offrir une bouffée d'air pur innovant, qui agira comme un antibiotique face à ce désespérant cancer du tout-maintenant-tout de suite.

Les patrons des industries de demain seront ceux qui auront réussi à combiner les talents technologiques, à canaliser les énergies renouvelées des conversations entre êtres humains, à générer de la valeur ajoutée en incluant plutôt qu'en excluant les caractères dissonants et à gagner de l'argent en étant capables de se regarder le matin dans le miroir. Parce qu'ils auront la certitude d'avoir été utiles, vraiment.

Vous pouvez retrouver les autres articles associés: **Facebook, keep it simple** et **Pourquoi les réseaux sociaux sont vitaux pour les artistes**

Illustrations Flickr CC **Eole**, **Haigil30** et **Gadi**.
Image de Une: Copyright Fotolia

DAN

le 23 février 2011 - 12:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



hum... le premier paragraphe en dit bien assez...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

IGOR

le 23 février 2011 - 13:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On dirait un prêche de télé-évangéliste.

Par ailleurs :

Rapport au sexe étrange (Un ami pour limer sa femme ?)

Croyances et assertions gratuites : "avec des produits dont les individus n'ont pas vitalement besoin. Soit environ 90 % des rayons de nos supermarchés occidentaux, y compris ceux 100 % en ligne." Ah bon, tu vis avec les 10% restants ? Ça doit pas être drôle d'être invité à dîner chez toi (sans chandelles)...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DAMIEN VAN ACHTER

le 23 février 2011 - 15:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@dan: Désolé d'avoir essayé de développer un peu ...

@Igor: "télé-évangéliste" pour un gars qui sort d'une télé de service public, ça me semble assez logique, non ? :-). Quant aux 90 pc de produits inutiles en grand magasin, je suis sûr qu'en cherchant bien, on doit pouvoir grimper à 95. (et mon rapport au sexe ne regarde que moi et ma femme)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JOJO

le 23 février 2011 - 21:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



trop de mots dans ce texte. un peu de concision ferait du bien.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OSCAR FES

le 23 février 2011 - 23:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cher auteur(e),

On voit bien le fond de votre discours, mais il faut vous dire que votre argumentation n'est pas du tout convaincante. Il y a trop de métaphores mal ficelées et d'effets de


styles, au détriment des faits objectifs qui pourraient bénéficier à votre propos.

Bref, votre article est plus un "feeling" qu'un véritable travail de journaliste.

Cordialement,

Oscar

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

DAMIEN VAN ACHTER


le 24 février 2011 - 8:32 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cher Oscar,

J'assume tout à fait la subjectivité et le parti pris de cet édito (lequel se base toutefois sur des observations quotidiennes de l'écosystème dans lequel je gravite depuis plus de 5 ans. Cela n'en fait pas des vérités mais un avis que je me permets de partager sur des enjeux que j'estime importants). D'où sans doute le style d'écriture plus envolé que pour un papier strictement factuel. Style qui hélas semble vous déplaire et vous m'en voyez sincèrement désolé...

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Les tweets qui mentionnent Médias Sociaux: Objectif Thune? » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 23 février 2011 - 11:26

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par photo & life, Laetitia guilbert, gregivu, Valentin Squirelo, beaspaceinvader et des autres. beaspaceinvader a dit: RT @owni: Médias Sociaux: Objectif Thune? par @davanac <http://ow.ly/41GMA> #owni [...]

Pourquoi les réseaux sociaux sont vitaux pour les artistes » Article » OWNI, Digital Journalism le 23 février 2011 - 22:10

[...] le cahier industrie musicale 201010 cas d'utilisation des médias sociaux par des ONG Médias Sociaux: Objectif Thune? Ebook: le cahier réseaux sociaux 2010 Nerds, Geeks, c'est fini : voici venu le temps des [...]

Facebook: Keep It Simple! » Article » OWNI, Digital Journalism le 27 février 2011 - 12:02

[...] Médias Sociaux: Objectif Thune? [...]

Facebook: Keep It Simple !! Damien Van Achter le 8 octobre 2012 - 1:10

[...] les autres articles associés: Pourquoi les réseaux sociaux sont vitaux pour les artistes et Médias sociaux : objectif thune Image de Une: Copyright [...]